

**14. 4. 2020.** Oui, les élèves,

vous vous en doutiez, parce que vous pressentez d'autant plus les choses que votre sensibilité dans la réclusion s'est affinée, le confinement serait prolongé. Vous n'êtes pas idiots, alors vous saviez bien, avant que ce fût annoncé, qu'il le fallait. Vous êtes grands et vous n'allez pas faire un caprice : vous êtes prêts à affronter la situation.

N'empêche que vous vous sentez quand même –moi aussi ! - comme un jeune Briard – regardez sur internet, c'est beau ! – tout fou –l'expression est ici méliorative- qui aurait pris un coup sur la truffe, sa jolie truffe humide !

Allez ! On se reprend. Comme le briard, on se secoue !

Moi, je décide de ne pas subir en petite fille mais de vouloir ce que je vis. Comme autrefois, à cheval, je réajustais ma position en selle, je retrouve bien, selon le terme technique, mon « assiette ».

Première stratégie : la douche. Vous vous souvenez, dans l'Odyssée, de la splendeur d'Ulysse sortant du bain ? Il était, dit le texte, beau comme un dieu. J'ai des souvenirs analogues. Ainsi, je garde la mémoire de mon oncle Bernard, aujourd'hui défunt, que, dans ma jeunesse, je croisais à Pâques au petit déjeuner, frais, élégant, bien masculin, déjà lancé dans un projet pour la journée quand moi je sortais tout juste des plumes encore évaporée. Qu'il sentait bon...

Ensuite : habits nouveaux ! C'est le moment de mettre du tonique ! Les gars, vous aurez vos idées. Les jeunes filles, vous prendrez du drôle, ou un charmant négligé qui ne l'est pas du tout, ce que vous pouvez vous permettre, à votre âge, avec un charme fou, alors que moi, à 63 ans, j'aurais l'air d'une sorcière. Vous pouvez aussi opter pour du sophistiqué, mais pas pédant : mutin ! Moi, je choisis l'habit en majesté, sans rien ni de raide ni de prétentieux, mais en souplesse riieuse. Même travail pour la coiffure, évidemment, au masculin et au féminin !

Allez, à vous, à nous de jouer !

A plus, EF